



# Rencontre avec...



## « Osons parler des faits religieux aux enfants »

Déléguée générale de l'association Enquête, Marine Quenin prépare sa rentrée des classes. Son organisation forme élèves, enseignants et autres éducateurs au pluralisme des croyances et à la laïcité. Un art du dialogue apaisé loin des polémiques.

Par **Romain Mazenod**, photos **Bruno Levy** pour *Le Pèlerin*

### **Comment en êtes-vous venue à vous intéresser à l'éducation aux faits religieux ?**

Tout est parti des remarques de ma fille Agathe. En rentrant de l'école, en CP, elle me glisse un jour qu'elle est « hyper-contente d'être bientôt en vacances de la Poussin ». Un autre jour, elle se dit très inquiète car son copain Élias a mangé du porc par mégarde à la cantine et qu'il va tomber malade. Elle était pleine de questions un peu naïves témoignant à la fois d'un réel intérêt et en même temps d'une grande méconnaissance du monde qui l'entourait. Combien de remarques de ce genre ai-je pu entendre depuis le

début d'Enquête de la part des enfants ! Par exemple : « Pourquoi le pape, quand il meurt, on ne le remplace pas par son fils ? » Ou bien : « Les bouddhistes n'ont plus de cheveux parce qu'ils ont trop boudé ? » Ou encore : « Pourquoi les juifs prient-ils avec des bonnets de piscine ? »

### **Les remarques de votre fille ont-elles constitué le déclic ?**

Oui, à partir du constat de cette méconnaissance, je suis allée voir dans les programmes scolaires : l'enseignement des faits religieux y figure bel et bien. En théorie. Car en pratique, les professeurs ne le

•••

•••

dispensent pas toujours, loin de là. Soit par opposition de principe, soit par inquiétude de s'aventurer sur ces sujets avec lesquels ils ne se sentent pas assez outillés. Soit, enfin, parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre tout en respectant la laïcité.

### Quelles activités sont proposées aux enfants ?

Tout passe par des activités ludiques. Nous nous inspirons de jeux déjà existants pour les appliquer aux thématiques religieuses. Il peut s'agir d'un Taboo, d'un questionnaire vrai-faux... Le principe fondamental est d'instruire les enfants à distinguer ce qui relève du savoir de ce qui relève du croire. Sans chercher à les hiérarchiser. Le « croire » peut avoir beaucoup de valeur aux yeux d'une personne, mais il n'est ni démontrable ni partageable par tous. Nous leur apprenons aussi à instaurer une forme de distance par rapport à leurs propres convictions. Nous insistons

## EN COULISSES



Il a fallu la convaincre. Si elle se plie de bonne grâce au jeu de l'interview, Marine Quenin semble plus désireuse de faire connaître son travail que de parler d'elle. Ponctuelle, elle nous retrouve dans un café parisien, à deux pas de la Coulée verte (la promenade plantée du 12<sup>e</sup> arr.). Un sourire pétillant illumine par intermittence son visage combatif. À l'écouter, on se prend à rêver que la coexistence entre religions n'est pas une affaire si compliquée. Et si c'était vrai ?

### SA BIO

1974

Naît à Saint-Denis de la Réunion.

1996

Diplômée de Sciences Po Paris.

1999-2000

Voyage autour du monde, notamment, aux Philippines où elle travaille dans un dispensaire pour enfants tenu par les Missionnaires de la Charité (congrégation de Mère Teresa).

2000

Entre au Samu social international, comme chargée de mission, puis directrice.

2008

Rejoint la Chaire innovation et entrepreneuriat social de l'Essec pour devenir responsable d'Antropia, son incubateur social.

2010

Crée l'association Enquête.

2017

Devient membre d'Ashoka, un réseau d'entrepreneurs sociaux.

sur le pluralisme des croyances, sur la diversité interne à chaque confession – souvent le plus difficile à expliquer –, mais aussi sur le fait que les religions ne sont pas fixes dans le temps. Certaines d'entre elles évoluent, se subdivisent, meurent. Et tout cela, les enfants peuvent l'appréhender par le jeu.

### Pour vos formations et vos outils éducatifs, vous vous adressez en priorité aux professeurs des écoles. Pour quelle raison ?

En effet, nous redoublons nos efforts à l'égard des enseignants de CM1 et de CM2, des niveaux particulièrement délaissés sur ce sujet. Dès l'âge de 9 ans, les enfants ont une capacité à conceptualiser. On se s'appuyer là-dessus. Cela nous permet d'aller très loin dans la réflexion. À partir de ces bases, il est possible de construire de très belles choses au collège. Notre porte d'entrée principale est l'enseignement moral et civique (EMC), dispensé de l'école primaire au lycée depuis 2013. Nous inscrivons notre apprentissage ludique dans les douze heures qui lui sont réservées sur un trimestre. L'enseignant ne se met pas dans la posture du sachant qui transmet ses savoirs de façon descendante. Il aide plutôt ses élèves à se poser des questions, à exprimer leurs opinions. Hors du cadre de l'EMC, les faits religieux sont étudiés dans les différentes disciplines : histoire, français, sciences... Il n'y a pas de matière dédiée.

### Mais vous ne formez pas que des enseignants...

Non, effectivement. Après avoir animé nous-mêmes des ateliers avec des enfants, nous formons également chaque année des animateurs, des éducateurs sportifs, des formateurs d'enseignants... Nous nous adressons à des formateurs Bafa\*, à des référents éducatifs dans le football. En tout, 1 500 à 2 000 personnes bénéficient de notre action.



## « Apprendre aux jeunes à distinguer ce qui relève du savoir et du croire. »

### La vague d'attentats des années 2015-2016 a-t-elle modifié votre pratique ?

Le regard des institutions sur nous a surtout évolué. Avant 2015, nous peinions beaucoup à trouver des endroits nous acceptant comme une association dont les membres ne sont ni enseignants ni spécialistes du religieux, mais qui animent des ateliers sur ce thème, avec les enfants. Après les attentats de janvier 2015, les pouvoirs publics ont cherché, au-delà de la réponse sécuritaire, comment travailler sur la prévention, l'enseignement à la laïcité et aux faits religieux en particulier. Et nous étions les seuls, en tout cas sur cette tranche d'âge. Peu de temps après, nous avons reçu l'agrément du ministère

### SON ACTU

Enquête sort cet automne un nouvel outil pédagogique à destination des enseignants du collège sur la liberté d'expression et de religion, en coopération avec Entre les lignes, une association d'éducation aux médias.  
**En libre accès sur [enquete.asso.fr](http://enquete.asso.fr)**

de l'Éducation nationale, ce qui nous a permis de faciliter les contacts avec les écoles.

### Jusqu'à-là, votre association était regardée avec suspicion ?

Oui, on vous accuse toujours de parti pris quand vous vous intéressez au religieux, d'avoir un agenda caché. On vous soupçonne d'être soit un islamo-gauchiste, soit un cryptocatholique, soit un athée convaincu qui veut nuire aux religions... Tout l'enjeu consiste à rassurer les enseignants, les politiques, les organismes publics. Et pour cela, il faut expliquer, encore et toujours.

### L'ignorance des faits religieux contribue-t-elle en partie aux tensions sociales dans notre pays ?

Oui, et cette inculture a pour conséquence de rendre le monde qui nous entoure incompréhensible. Cela vaut en premier pour les enfants. Pourquoi

•••



## SON UNIVERS

### L'ARBRE À DÉFIS

C'est notre jeu principal, notre outil de travail de référence, composé de plusieurs activités. L'une d'entre elles s'inspire du jeu du dictionnaire. La classe est répartie en petites équipes. À partir d'explications assez longues sur un mot, elles doivent rédiger une définition exacte et deux autres erronées, puis les soumettent à l'équipe adverse. Cette approche permet, par exemple, d'aborder la différence entre Français et chrétien, Arabe et musulman, Israélien et juif.



### UN AGENDA ET UN STYLO

J'entretiens un rapport particulier avec l'écriture. Je réfléchis bien mieux en noircissant les pages. Je me suis tout de même résignée à basculer vers l'agenda numérique, plus pratique pour travailler en équipe. Mais pas question d'abandonner mes carnets.

### UNE PLAGE À NOIRMOUTIER

J'aime me prélasser sur la grève peu fréquentée de Luzérande, immense, sauvage, côté océan. Je viens sur la presqu'île au moins une fois par an. Je ne peux pas passer trop de temps sans y séjourner.



COLLECTION PERSONNELLE



### XAVIER EMMANUELLI

Le fondateur du Samu social de Paris a également cofondé Médecins sans frontières. Il a été mon premier patron quand j'ai intégré le Samu social international, en 2000. Cet homme est un génie! J'ai été très émue qu'il me remette la médaille de l'ordre national du Mérite, en novembre 2022.

COLLECTION PERSONNELLE



sommes-nous en vacances à Noël ou à Pâques? Pourquoi mon copain de classe ne mange-t-il pas de porc à la cantine? Notre association est une école de la tolérance à l'égard de celui qui n'a pas les mêmes convictions que soi. Cela nécessite un effort, compte tenu du climat anxieux qu'entretiennent souvent les politiques et les médias sur ces sujets.

### Port de signes religieux, liberté d'expression... Ces thématiques sont éruptives. Vous dansez sur un volcan, non?

Je dirais plutôt que nous avançons sur une crête de montagne, tirés par des forces contraires. Parfois, cela s'avère assez acrobatique. Nous le disons et le répétons: le port du voile, la place du catholicisme ne sont pas nos enjeux. Notre effort porte sur la meilleure façon d'accompagner les enfants pour qu'ils puissent réfléchir par eux-mêmes, de façon apaisée. La relation aux religions en France est particulièrement épidermique. Cela est lié à notre longue Histoire depuis au moins les guerres de Religion, au XVI<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, la laïcité telle que définie par la loi de 1905 est unique. Le mot lui-même est intraduisible. Nous sommes l'un des pays où le nombre de non-croyants est le plus élevé au monde.

### Cet engagement a-t-il changé votre rapport aux religions?

Avant de lancer Enquête, j'étais assez anticléricale, antireligieuse même. Je ne le suis plus. J'ai pris conscience de la diversité interne à chaque confession. Je me considère comme agnostique: je me montre incapable de me prononcer sur l'existence de Dieu. En tout cas, ceux qui, héritiers d'un certain positivisme, pensaient que la pente naturelle de l'Histoire était l'extinction des religions en sont pour leurs frais. Elles ne sont pas près de disparaître! ■

\* Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur.